

Du point de vue anglais — prépondérant dans les questions de régularité — cette investiture ne compte qu'à partir de janvier 1770, car c'est en cette année que fut délivré au marquis de Gages, par la Grande Loge de Londres, le bref de Grand-Maître Provincial des Pays-Bas Autrichiens.

Les loges militaires en ces régions ayant précédé les loges civiles, c'est de celles-là que nous allons parler en premier lieu. Et comme nombre de chefs-colonels de régiments avec loges militaires étaient maçons eux-mêmes, il n'est pas inutile d'en dire également un mot pour autant que ces personnages eux-mêmes ou leurs régiments ont eu des rapports avec notre pays, à savoir les de Ligne, d'Arberg, de Kaunitz, d'Ursel, de Baillet-Latour, de Murray, de St-Ignon, de Ferraris. ⁷⁾

Pour ce qui concerne le prince de LIGNE nous renvoyons aux annexes.

Il y eut trois ARBERG.

D'abord Charles-Antoine, comte d'Arberg, de Valengin et du St-Empire, chambellan de LL. MM. II., chevalier de l'Ordre de Marie-Thérèse, propriétaire du régiment qui porte son nom de 1742 jusqu'à la mort de son chef en 1768. Ce régiment avait sa propre loge militaire, de même quand il fut changé en régiment MURRAY (1768 - 1802).

Maximilien d'Arberg était en 1759 lieutenant-colonel du régiment SAXE-GOTHA. Ce régiment portait ce nom de 1753 à 1771 ; il était sorti du régiment PRIÉ (1725 - 1753) et fut transformé en régiment Ferdinand DE LIGNE (1771 - 1802) ⁸⁾.

Le frère de Maximilien, Nicolas, appartenait également au régiment Saxe-Gotha en qualité de major. On le retrouvera de 1764 à 1773 colonel du régiment DEYNSSE (1776 - 1774), le ci-devant Claude de LIGNE (1725 - 1766) qui deviendra de 1774 - 1785 régiment KAUNITZ et, de 1785 à 1802, régiment de WURTEMBERG. De 1770 à 1777 Nicolas d'Arberg présidera à la première Loge-mère anglaise de Mons et fut substitué Grand-Maître National. ⁹⁾

Avec le colonel-propriétaire du régiment de KAUNITZ nous avons affaire au futur général-major François Wenceslas de Kaunitz, fils du chancelier Prince Antoine Wenceslas de Kaunitz dit « le Cocher de l'Europe » (1711 - 1794). Comme son père et ses deux frères, François de Kaunitz faisait partie de l'ordre maçonnique. Affilié en 1775 à la Loge « La Vraie et Parfaite Harmonie » de Mons, agrégé en 1777/78 à la Loge « L'Heureuse Rencontre » de Bruxelles, il dirigeait en 1785 la Loge « Zur aufgehenden Sonne » de Brünn. ¹⁰⁾

Charles duc d'URSEL (1718 - 1775), seigneur de Durbuy ¹¹⁾, était de 1745 à 1748 colonel du régiment d'ARBERG avant de commander de 1748 à 1751 le régiment PRIÉ. Il se distingua pendant la Guerre de Sept Ans et fut promu lieutenant général et gouverneur de Bruxelles. ¹²⁾

Son fils Guillaume (28-4-1750) était d'abord lieutenant-colonel au régiment de CLERFAYT, régiment national qui portait ce nom de 1775